



Lundi 17 juillet 2023

Connaissez bien vos évangiles

Mes Bien-aimés,

Je suis le Très Haut, le Supérieur de la création, tous sont Mes créatures et Je ne dépend pas que de Moi. Lorsque Je vins sur la terre, M'incarnant en Ma très sainte Mère, Je voulais aimer et être aimé parce que l'Amour veut être aimé. Je ne le fus que de quelques uns et Je fus heureux d'eux. Je fus triste de tous ceux qui Me rejetèrent et ils étaient nombreux, très malheureusement. J'aurais souhaité qu'ils M'aiment parce que Moi, Je les aimais mais l'amour unilatéral est toujours déçu.

J'expérimentais beaucoup de déception pendant Ma vie sur la terre et bien que Je pris tout Mon temps pour instruire Mes apôtres, avant l'effusion du Saint Esprit leur intelligence était obscurcie et ils allaient de trébuchement en trébuchement. Leurs pas étaient comme ceux d'un enfant qui, non encore ferme sur ses pieds, se balance et se rattrape quitte à tomber souvent. Mes apôtres, enfants du Nouveau Testament mais adultes de l'Ancien Testament, avaient tout à apprendre tant la doctrine catholique et divine était nouvelle à leur tempérament juif et obsolète. Sans la grâce sanctifiante, les hommes sont malheureusement soumis au péché originel qui les entraîne loin de Dieu parce que l'influence du démon est toujours mauvaise.

Mais Je veux revenir à la grâce sanctifiante, à Mes enfants en état de grâce, à Mes enfants rénovés par la grâce du sacrement de baptême et puis fortifiés par l'Esprit Saint comme le furent Mes apôtres et disciples en ce beau jour de la Pentecôte.

Ils furent transformés, ils n'eurent plus cette peur enfantine de ceux qui manquent de maturité, l'Esprit divin les fortifiait lorsque la peur aurait dû les paralyser comme ils l'étaient au moment de Mon arrestation injuste et de Ma mise à mort inique. Ma Mère seule résista pleinement, elle pleurait, oui, parce que la souffrance peut arracher des larmes, mais elle resta toujours digne et maîtresse d'elle-même. Pendant les heures qui suivirent Ma mort, elle seule fut le Roc de la chrétienté naissante, la foi demeura en elle seule, vive et tenace, ferme et durable, car J'avais annoncé Ma mort et Ma résurrection et personne, sauf elle, n'en compris la pleine réalité. Même Mon apôtre bien-aimé, Jean, ne comprit vraiment Ma promesse que lorsqu'il entra dans le sépulcre vide, les linges étant proprement repliés : "Il vit et il crut" (Jn 20, 8). Et l'évangéliste avoue : "En effet, ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Ecriture, il devait ressusciter des morts" (Jn 20, 9) : "Tu ne peux abandonner mon âme au schéol, ni laisser ton pieux serviteur voir la fosse" (Ps 16,10).

Ma Mère, qui connaissait parfaitement les Ecritures pour les avoir sans cesse à l'esprit, savait que Je ne resterai pas dans la mort car Moi-même aussi le lui avait dit, comme aux apôtres.

Mes enfants, vous qui êtes confirmés pour la plupart, pourquoi êtes-vous si faibles, si hésitants, si instables ? Vous avez reçu l'enseignement de Ma Sainte Eglise pendant deux mille ans, vous avez reçu l'exemple de Mes Saints, l'exemple de leurs pénitences, l'exemple de leur droiture, de leur rectitude, et vous, comme des châteaux de sable, vous vous laissez emporter par la moindre vague. Vous n'avez pas, comme Ma Mère l'a fait, étudié votre religion, compris son enseignement, méditer ses exemples et affermi votre connaissance. Je ne vous demande pas d'être des théologiens, encore qu'ils soient nombreux à porter un titre qu'ils ne méritent pas, mais Je vous demande de connaître les évangiles, de comprendre les épîtres. C'est la base de l'enseignement de votre religion, et cela, vous pouvez le méditer, y réfléchir et en tirer les leçons.



Je vous aime, Mes enfants, Je ne cesse de vous l'affirmer et Je vous demande de connaître Mon instruction, celle reprise dans les évangiles, celle-là qui est accessible à tous comme elle l'était aux foules qui Me suivaient. Ces foules étaient sans instruction particulière mais elles Me comprenaient, elles ont été les premiers convertis. Elles ont ensuite formé les premiers noyaux de la chrétienté et vous êtes leurs héritiers. Soyez-leur fidèles, ne vous laissez pas entraîner par les mercenaires qui ne sont pas de vrais pasteurs mais de mauvais bergers. Ils sont nombreux aujourd'hui, ces mauvais bergers qui entraînent leurs brebis sur des voies sans issue. Méfiez-vous, ne les suivez pas, vous les reconnaîtrez dans la mesure où, vous-mêmes, connaîtrez bien vos évangiles.

Je vous bénis, Mes enfants, Je Me donne à vous et vous reconnaîtrez les arbres à leurs fruits.

Que Dieu vous bénisse, Je vous bénis au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et que Dieu vous vienne en aide.

Votre Seigneur et votre Maître

